

# TRAVAUX PERSONNELS ENCADRES

## « Le Pont de Sèvres, Une Cité Sensible »



A. Paul, G. Victoria, M. Mélanie

\*

\* \*

Thème : inégalités

Classe de 1<sup>ère</sup> ES (2015-2016) - Lycée Jacques PREVERT de Boulogne-Billancourt

## Table des matières

INTRODUCTION .....	3
1. LE PONT DE SEVRES, UNE CITE DES ANNEES 70 .....	4
1.1. Une commande de la ville sur un ancien terrain appartenant à Renault .....	4
1.2. Un urbanisme de dalle .....	7
1.3. Une mixité sociale et fonctionnelle.....	10
2. UNE CITE SENSIBLE ? .....	15
2.1. Un territoire à part dans la ville.....	15
2.2. ... longtemps marqué par l'insécurité.....	18
2.3. ...aujourd'hui en cours d'intégration grâce à une campagne de réhabilitation.....	22
3. APPROCHE SENSIBLE DE LA CITE .....	26
3.1. La cité vue par Mélanie .....	26
3.2. La cité vue par Paul.....	27
3.3. La cité vue par Victoria .....	28
CONCLUSION .....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	31
-ANONYME (date inconnu). <i>Aménagement des terrains Renault à Boulogne-Billancourt secteur du vieux Pont de Sèvres</i> . <a href="http://www.agencedevillers.com/archives/833">http://www.agencedevillers.com/archives/833</a> .....	31
-ANONYME (date inconnu). <i>Ile Seguin-Rives de Seine, une grande opération d'aménagement au cœur du grand Paris</i> . <a href="http://www.ileseguin-rivesdeseine.fr/fr/article/ile-seguin-rives-de-seine-une-grande-operation-damenagement-au-coeur-du-grand-paris">http://www.ileseguin-rivesdeseine.fr/fr/article/ile-seguin-rives-de-seine-une-grande-operation-damenagement-au-coeur-du-grand-paris</a> .....	31
-MALECOT Dominique (13/07/12). <i>Boulogne-Billancourt tourne la page Renault</i> . <a href="http://www.lesechos.fr/13/07/2012/lesechos.fr/0202171808870_boulogne-billancourt-tourne-la-page-renault.htm">http://www.lesechos.fr/13/07/2012/lesechos.fr/0202171808870_boulogne-billancourt-tourne-la-page-renault.htm</a> .....	32
-PEIFFER Valérie (09/01/14). <i>Menace sur la rénovation du quartier du Pont de Sèvres</i> . <a href="http://www.lepoint.fr/villes/menace-sur-la-renovation-du-quartier-du-pont-de-sevres-09-01-2014-1780159_27.php">http://www.lepoint.fr/villes/menace-sur-la-renovation-du-quartier-du-pont-de-sevres-09-01-2014-1780159_27.php</a> .....	32

## INTRODUCTION

La cité du pont de Sèvres est située dans un quartier clef de l'immense ville de Boulogne-Billancourt, passerelle avec la commune de Sèvres, sur la route du quartier d'affaires de la Défense, et reliée directement à Paris. Elle représente non seulement un enjeu démographique énorme pour la ville, mais aussi un enjeu sociologique : s'intégrer au reste de la commune.

Cette cité HLM surélevée, classée zone urbaine sensible, étroitement liée à l'histoire de l'entreprise française RENAULT et peuplée d'ouvriers dans une ville plutôt bourgeoise, a longtemps été séparée, « autarcisée », du reste de Boulogne, jusqu'à récemment.

Marquée par l'insécurité dès la fin des années 80, la Mairie choisit entre 2 options : la destruction ou la réhabilitation. La seconde solution, jugée meilleure, est adoptée en 2008, et démarre trois ans plus tard (fin prévue en 2016).

En effet, si à l'annonce du projet du Pont de Sèvres, la cité promettait une révolution sociale, architecturale, modèle des quartiers futurs, dès le chantier fini, ses habitants se trouvèrent séparés des Boulonnais, provoquant une profonde régression de la cité.

Cependant, grâce aux travaux de réhabilitation en cours et à la diminution de l'insécurité, la cité est maintenant en progression. Alors, comment cette cité, chargée d'histoire, souvent obscurcie par les problèmes de délinquance, peut-elle parvenir à atteindre ses promesses initiales ?

### **Le site du pont de Sèvres en quelques chiffres :**

1,8km	Distance entre la cité et Paris, Porte de Saint-Cloud
40 ans	Age de la cité, inaugurée en 1976
5400	Nombre d'habitants de la cité en 2011 (site boulognebillancourt.com)
65000m <sup>2</sup>	Superficie de bureaux et de commerces que le quartier
2022	Nouvelle station de métro au Pont de Sèvres dans le cadre du « Grand Paris ».
88m	Hauteur des Citylights, tours rénovées par l'architecte Jean Nouvel
100 millions€	Estimation du projet de réhabilitation selon Le Parisien en 2008





ni aux enjeux de la concurrence japonaise, et l'industriel ne peut plus se permettre de garder ses 100 hectares qui l'endettent.

De 1964 à 1966, l'office public d'HLM de Paris réfléchit alors au potentiel du terrain pour y faire construire un regroupement de logements sociaux, de logements dédiés à l'accession, ainsi que des locaux d'activités. Le 11 décembre 1972, le Conseil Municipal de Boulogne-Billancourt donne son accord pour la création d'un quartier « monumental » et « très seventies », qui promet d'être une révolution architecturale et sociale. Renault vend donc ce terrain afin de faire place au nouveau quartier.

La construction s'avère être l'un des plus gros chantiers français de l'époque. Il est confié à Daniel Badani et Pierre Roux-Dorlut fin janvier 1967. Ces deux architectes sont réputés pour leurs travaux en région parisienne et dans les ex-colonies africaines. Ils ont, par exemple, dirigé la construction du quartier Saint-Augustin à Nice et le palais de justice en Côte d'Ivoire. Le chantier de la cité débute donc en 1967 et se termine en 1980.

Pour rendre hommage à Renault et à sa participation pour la croissance de la ville, les deux architectes ont créé dans la cité des mégastructures pyramidales, incluant un programme mixte et un immense parking d'environ 3800 places.



Photo des bâtiments en forme de pyramides, prise par un blogueur : « Le Renard Parisien » le 30 juillet 2014



Photo d'accès de parking, prise par un blogueur : « Le Renard Parisien » le 30 juillet 2014

En 1992, après la fermeture de la dernière usine Renault de Boulogne-Billancourt, le symbole de la ville s'implante en Chine et au Brésil, laissant derrière lui de nombreux terrains vagues comme le Trapèze et l'Île Seguin, dont la réhabilitation se fera quelques années plus tard.

## 1.2. Un urbanisme de dalle

La spécificité architecturale du Pont de Sèvres, réside dans son urbanisme : un urbanisme de dalle. De quoi s'agit-il ? L'urbanisme de dalle est la mise en place d'un aménagement séparant les voies piétonnes et automobiles. Les cheminements automobiles et les réseaux de transports sont traditionnellement placés sous terre (voies souterraines), alors que l'espace 0, la dalle, est un espace réservé aux piétons et aux habitants.



Le quartier des Olympiades à Paris XIIIème arrondissement est un exemple très démonstratif de l'urbanisme de dalle. Ici les voies automobiles sont souterraines. C'est le quartier parisien qui ressemble le plus à la cité du Pont de Sèvres, par le concept, l'architecture et l'aménagement.

Comment en arriver au terme d'urbanisme de dalle ? Les premières idées prônant la séparation des voies remontent au 15ème siècle, et sont le fruit de l'imagination débordante d'un inventeur de génie : Léonardo Da Vinci. Dans son ouvrage la "Città Ideale del Rinascimento" (1487-1490), l'artiste polyvalent italien prône déjà la ségrégation des "chemins", voies automobiles actuelles, et des "rues" voies piétonnes d'aujourd'hui. Bien que très avant-gardiste, Da Vinci ne développera pas plus loin son idée, et sera rattrapé un demi-millénaire plus tard, par l'architecte Tony Garnier. Ce dernier développera cette idée dans les hôpitaux (ses travaux portent entre les années 1910 et 20). Un autre nom est essentiel au terme moderne, celui de l'architecte franco-suisse Le Corbusier, qui publie en 1941 un texte nommé "La Ville fonctionnelle", reprenant les idées de ces prédécesseurs. Son modèle sera repris par les architectes après la seconde guerre mondiale, pour reconstruire les villes bombardées. Son idée sera rebaptisée "La charte d'Athènes". Quelques années plus tard en France, c'est le président De Gaulle qui commande un quartier d'affaires en banlieue ouest parisienne: La Défense. Le quartier s'articule autour d'une vaste dalle regroupant l'ensemble des circulations piétonnes, alors que les circulations automobiles, les livraisons et les parkings sont situés en périphérie ou sous la dalle.



La dalle de La Défense, véritable scission des voies, ici voie piétonne (les voitures



circulent de manière souterraine).

Exclusivement au cours des années 70, l'urbanisme de dalle joue un rôle essentiel dans l'architecture française et se voit adopté par de nombreux architectes, majoritairement dans la construction de HLM, pour venir remplacer les cités jardins et les barres d'immeuble des années 30 à 60 jugées trop peu viables.



Croquis de la cité jardin de Suresnes, fleuron français de cette architecture construite dès 1921. A quelques minutes en tramway du Pont de Sèvres, le quartier est toujours debout et accueillent 10 000 habitants. Elle est avec une dizaine d'autres, une survivante des cités jardins. Dès la fin de la seconde guerre mondiale, ce projet jugé idyllique est abandonné par la quatrième république qui choisit l'architecture en barre avec pour objectif de tripler la densité de la cité jardin.



La cité du haut du lièvre à Nancy (construite en 1958), est un quartier issu de l'architecture en barre des années 50-60. Il représente à lui seul les nombreuses failles

de ce choix d'architecture, à savoir : autarcie avec le reste de la ville, construction expresse pour accueillir les vagues successives d'immigrations. Les logements sont vétustes après quelques années, la coupure avec l'extérieur entraîne une hausse de la criminalité, et donc de l'insécurité dans le quartier.

C'est au début des années 70 que Jacques Barot, secrétaire d'état au logement, décide pour la première fois d'adopter l'urbanisme de dalle, comme architecture pour les nouveaux quartiers HLM, notamment en région parisienne qui subit une explosion démographique avec l'immigration dans des quartiers comme La Défense, Beaugrenelle ou le quartier de la préfecture à Cergy. Ce dernier est commandé par le gouvernement en 1971, dans la politique des villes nouvelles ; ce qui démontre l'importance de l'urbanisme de dalle dans les années 70.

A la même période, la ville de Boulogne-Billancourt acquiert des terrains appartenant à Renault. Le projet de construire sur un de ces terrains une cité sur dalle, semble alors le plus à même de correspondre aux attentes de la commune. On commence d'abord, par poser la dalle. Celle du Pont de Sèvres est haute de quatre étages : 10,64 mètres séparent la place haute de l'avenue du Général Leclerc, la rue qui longe la cité. La cité ouvre ses portes aux habitants en 1976, les logements sociaux sont les premiers à être habités. Quarante ans plus tard, après une récente très forte campagne de réhabilitation, la cité du Pont de Sèvres est toujours debout, et l'urbanisme de dalle lui a survécu. Pour certains, c'était la solution qu'il fallait à la cité pour parvenir à brasser ses habitants d'origines, de milieux sociaux, et de professions différentes. "Tout le monde joue au foot sur la place haute après l'école", explique Moussa douze ans collégien ; "nos mères se parlent entre elles qu'elles soient femmes de ménage ou directrice, alors oui ça tisse des liens".

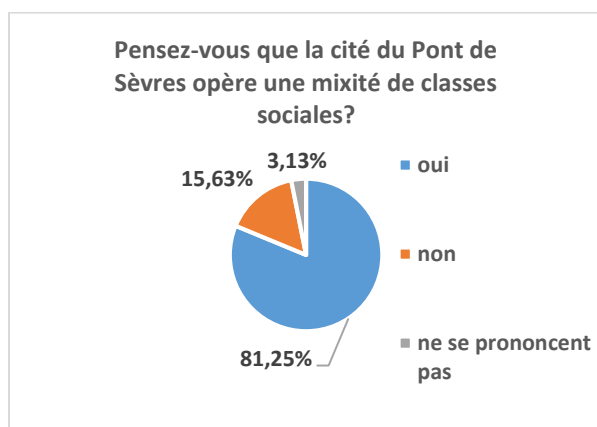
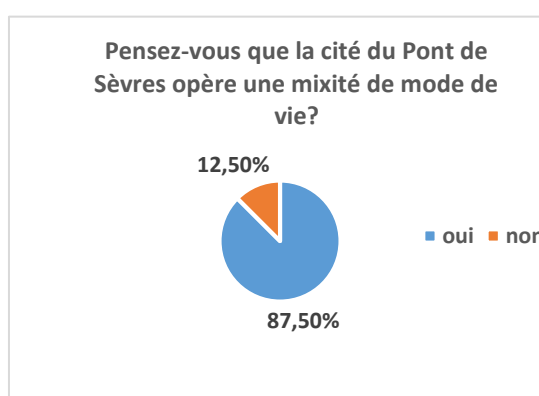
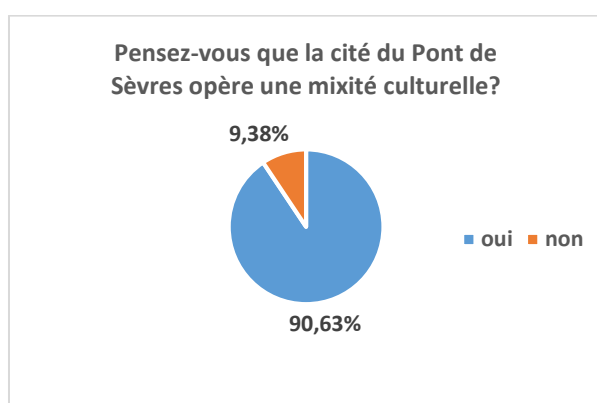
Si la séparation des voies piétonnes et routières est une des particularités du pont de Sèvres, sa clef de voûte repose sur une mixité sociale et fonctionnelle sans pareille à l'époque.

### 1.3. Une mixité sociale et fonctionnelle

"La mixité sociale ? Je ne sais pas ce que c'est," admet Djibril, élève au lycée Jules Marey, "je sais juste que sur mon palier il y a des Malgaches, des Marocains, des Comoriens, des Asiatiques et des Sénégalais comme moi, et qu'on s'est toujours bien

entendu ; c'est le principal non ?". La mixité sociale tout d'abord s'exprime par une pluralité, une diversité chez les habitants d'un même quartier, que ce soit dans les origines, les catégories socio-professionnelles ou bien les modes de vie. Ce sentiment de mixité est très présent au pont de Sèvres comme en témoignent les sondages effectués par Mélanie auprès des habitants d'âges différents de la cité du pont de Sèvres et qui portent sur trois thèmes : la mixité culturelle, dans le mode de vie, et dans les classes sociales.

### Résultats de notre sondage effectué auprès d'un échantillon d'habitants de la Cité du Quartier Pont de Sèvres :



Cette mixité sociale est vue comme une force pour la cité : "*Il n'y a pas de racisme ici, car on se connaît, la diversité fait notre force !*" explique Mina, mère de deux enfants et résidente à la cité. Cette pluralité culturelle, véritable fruit de l'immigration ouvrière des années 70 (maghrébine et de l'Afrique de l'ouest majoritairement) est aussi mise en valeur par de nombreux artistes issus ou ayant habité au pont de Sèvres (comme le poète Zoxea qui vante les mérites de ce recueil culturel).

Approuvée par la majeure partie des habitants, la mixité sociale est aussi soutenue

par nombre de sociologues, qui y voient un avantage pour les habitants et notamment les jeunes. La sociologue Nathalie Mons a d'ailleurs publié un article vantant les avantages de la mixité sociale pour les élèves. Cette reproduction de la mixité sociale à l'école, est observée au pont de Sèvres, puisque les enfants de la cité sont volontairement mélangés dans les écoles. "*Les enfants du pont de Sèvres sont avec les autres enfants de la ville depuis la crèche*" explique Madame Bagdadi, chargée de communication à la SAEM (société d'aménagement et d'économie mixte), la société responsable du réaménagement de la cité. Si cette mixité sociale est vantée par les habitants, c'est le maire George Corse (maire de Boulogne de 1971 à 1991) qui a demandé une parité sociale pour la nouvelle cité qui allait se construire. On prévoit alors idéalement de diviser la cité à 50% de logements sociaux et de faire des 50% restants des logements privés. Aujourd'hui, l'égalité est presque toujours respectée puisque sur les 2240 logements du quartier, 1257 sont des logements sociaux (selon le site boulognebillancourt.com) soit 56% des logements habitables dans la cité. Cette apparente harmonie sociale dépend aussi d'une autre mixité : la mixité fonctionnelle.

"*La mixité fonctionnelle désigne le fait de disposer sur un territoire de l'ensemble des fonctions nécessaires à la vie en ville : logements, activités, commerces, équipements administratifs, culturels, de loisirs...*" définition donnée par le site observatoire-de-la-ville.com. Plus simplement, la mixité fonctionnelle a pour but une concentration des fonctions, c'est-à-dire que l'habitant ne doit manquer de rien, tout doit être à disposition. C'est une des spécificités du pont de Sèvres dès ses débuts, puisqu'il était déjà initialement prévu d'y installer des commerces, des bureaux, des loisirs, pour venir s'associer aux logements et aux transports déjà en place. Ce sont les architectes de la cité qui ont décidé d'adopter cette mixité fonctionnelle, reprenant sans l'avouer le concept de l'architecte Le Corbusier et sa cité radieuse construite à Marseille 25 ans plus tôt (concrétisant son livre "La Ville radieuse" écrit en 1935, dans son appartement de Boulogne-Billancourt étrangement situé à quelques minutes du pont de Sèvres).



Ce bâtiment long de 137 mètres, haut de 56 et large de 24, abrite à lui tout seul tout ce dont un habitant a besoin selon Le Corbusier, un cinéma, une école, une piscine, un gymnase, divers commerces. L'avant-gardisme de l'architecte suisse est à l'époque vivement critiqué car incompris, le bâtiment aujourd'hui classé monument historique sera qualifié de "maison du fada", fada se traduisant par fou dans le patois du sud.



Ci-dessus la photo de la piscine, de Le Corbusier.

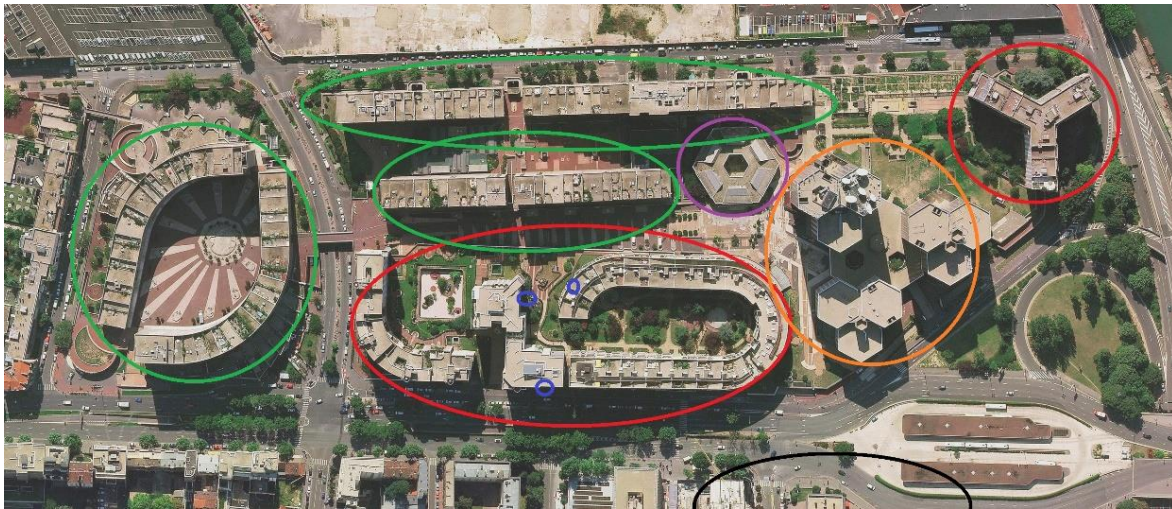
Moins audacieux, mais construit sur les mêmes principes, le quartier du pont de Sèvres abrite un supermarché, diverses boutiques vestimentaires, ludiques et pratiques, une pharmacie, des bureaux situés dans les city-lights, un réseau de bus très élaboré (9 lignes de bus RATP transitant chaque jour par l'arrêt « pont de Sèvres »), ainsi qu'une ligne de métro reliée à Paris. La campagne de réhabilitation amorcée en 2008 cherche à maintenir cette mixité fonctionnelle, tout en ouvrant le pont de Sèvres au reste de la ville. "On cherche à ouvrir un couloir commercial relié au trapèze, passant par le pont de Sèvres" nous explique un membre de la SAEM, pour que les commerces de la cité ne soit pas réservés uniquement aux habitants, et que ces mêmes habitants ne se

sentent pas isolés, contraints d'acheter tout dans la cité. Un autre projet, venant s'installer dans le cadre de la mixité fonctionnelle, a secoué le pont de Sèvres récemment. Dans le cadre du Grand Paris, la région (Ile de France), projette de relier les banlieues entre elles. Comme il est précisé dans l'introduction, le pont de Sèvres est un endroit très stratégique, il sera donc une des places fortes de ce projet du Grand Paris. Le projet qui semble le plus abouti, et qui est déjà programmé pour 2022, selon le site « [societedugrandparis.com](http://societedugrandparis.com) » mettra une station de la ligne 15 aux pieds de la cité, pour faciliter les trajets, et les raccourcir considérablement.

### **Le pont de Sèvres et la ligne 15 en quelques chiffres**

7 minutes	Durée du trajet pont de Sèvres <> Chatillon-Montrouge (45 min. actuellement)
95.000	Nombre de voyageurs qui transiteront par le pont de Sèvres chaque jour
38.000	Nombre d'habitants dans un rayon d'1km autour de la gare du Pont de Sèvres
N° 18	Nouvelle ligne Nanterre <> aéroport d'Orly via gare du pont de Sèvres

Bien qu'en pleine campagne de réhabilitation, il paraît évident que le quartier du pont de Sèvres souhaite conserver sa mixité sociale et fonctionnelle ; comme en témoigne le schéma ci-après illustrant la mixité du Pont de Sèvres.



- Logements sociaux (Place haute et forum, 1257 appartements).
- Logements privés ( Résidence Aquitaine, Normandie, Bretagne et Trident 983 appartements).
- Bureaux ( City-lights, 56 000 mètres carrés).
- Commerces ( halle aux chaussures, carrefour, boucherie du pont de Sèvres, librairie, cabinets médicaux... 9000 mètres carrés).
- Espace réservé aux jeux, pour les enfants.
- ⤿ Station du pont de Sèvres, affectée au grand Paris.

## 2. UNE CITE SENSIBLE ?

### 2.1. Un territoire à part dans la ville...

Avant la construction de la cité du Pont de Sèvres, ce terrain est semblable aux autres. Les usines qui s'y trouvent (les îlots K et T) sont presque identiques aux autres usines, ce terrain n'est pas encore séparé de la ville.

A peine le chantier commencé, il suscite la critique. En effet, après l'annonce du projet de la cité dans la revue "Architecture d'aujourd'hui" de juin-juillet 1968, les Boulonnais reprochent à Daniel Badani et Pierre Roux-Dorlut, les architectes, de vouloir l'isoler du quartier et de la « marginaliser ». Ces deux-là disent souhaiter "*établir une unité*

*urbaine*", autrement dit, faire du Pont de Sèvres une mini-ville avec ses propres commerces, son école et ses locaux d'entreprises. Ainsi, la cité se veut socialement mixte, mais refuse tout contact avec les Boulonnais. On dénonce alors le caractère autarcique du projet : la cité semble être autonome et se suffire à elle-même. On dirait même qu'elle ne veut pas être en relation avec le reste de la ville, qu'elle la repousse, une cité dite « misanthrope ». Pourtant cette opinion n'arrête pas la construction.

En 1980, le chantier est terminé et la cité commence à accueillir ses premiers habitants. Le Pont de Sèvres est pour tous synonyme de modernité. Le principe d'insérer les caractéristiques d'une ville dans un quartier est apprécié des Boulonnais par son aspect révolutionnaire. Ses habitants trouvent même le confort de la cité « relativement bon ». Mais peu à peu, le reproche évoqué dans la revue « Architecture d'aujourd'hui » se révèle juste : le quartier est séparé de Boulogne et des Boulonnais.

D'une part, son architecture est extrêmement cloisonnée : les murs de ses bâtiments forment une immense muraille entre le quartier et le reste de la ville. Ce phénomène donne une sensation de « *confidentialité à la cité* » selon Mme Bagdadi, chargée de communication à la SAEM.

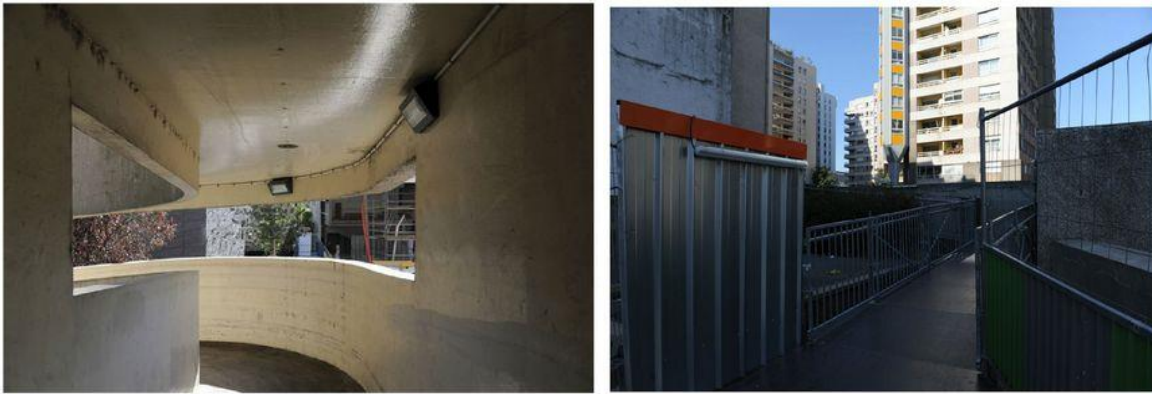
D'autre part, les passants sont vite dérangés par l'aspect labyrinthique du quartier: lors d'une interview, un jeune homme de 24 ans qui n'habite pas au Pont de Sèvres nous a confié son trouble : "*Parfois j'y entre sans même m'en rendre compte ; à ce moment-là, j'ai beaucoup de mal à trouver la sortie*".

Ce phénomène s'explique par la trop petite quantité d'entrées, qui semblent cachées, et le trop grand nombre de passages intérieurs, appelés « liaisons directes », où l'on a vite fait de se perdre. L'accessibilité du quartier est minime : par exemple la Place Haute ne peut s'atteindre que par quelques escaliers en colimaçons. Ce paradoxe souligne le côté « marginal » et isolé de la cité. En effet, les habitants du quartier connaissent les entrées et les passages de la cité par cœur, ils y entrent facilement et n'ont pas de problèmes à s'y retrouver. Mais ceux qui ne connaissent pas le Pont de Sèvres ont beaucoup de mal à trouver les entrées et sont perdus dans ses vingtaines de passages intérieurs. Quelques étrangers à la cité se retrouvent découragés par ce labyrinthe et ne retournent plus dans le quartier, laissant ses habitants entre eux.





Ci-dessus, une photo d'un escalier menant à la cité, prise par Didier Raux le 1<sup>er</sup> janvier 2012



A droite et à gauche, des photos de liaisons directes, prises par « Le Renard Parisien » le 30 juillet 2014

La hauteur des bâtiments indique la volonté des architectes de singulariser la cité. En effet, ses immeubles gigantesques semblent culminer au-dessus de la ville, voire la dominer : de 7 à 37 mètres de hauteur et la moitié de ces immeubles mesure entre 15 et 37 mètres.

A partir des années 90, la cité est mal entretenue: des tags apparaissent sur les murs, des dépôts s'amassent sur le sol et la peinture des murs s'effrite. Cette négligence du quartier correspond à la montée de la délinquance et au manque d'implication de la police.



Ci-dessus, schéma des dysfonctionnements identifiés lors du diagnostic de gestion urbaine de Val de Seine Aménagement, 2007

De plus, le quartier se trouve à côté du Trapèze ; à cette époque une zone maussade et désertique. En effet, après le départ de Renault de Boulogne, l'usine du Trapèze est détruite et reste en « friche », c'est-à-dire un terrain dépourvu de culture et abandonné. La cité ressemble alors à un champ de bataille après une guerre, entouré d'un no man's land. Les Boulonnais ont alors une mauvaise image du Pont de Sèvres et le quartier se retrouve, plus que jamais, détaché de la ville.

## 2.2. ... longtemps marqué par l'insécurité

La cité du Pont de Sèvres était auparavant une cité jugée sensible, et a donc été classée ZUS (zone urbaine sensible) au début des années 90.

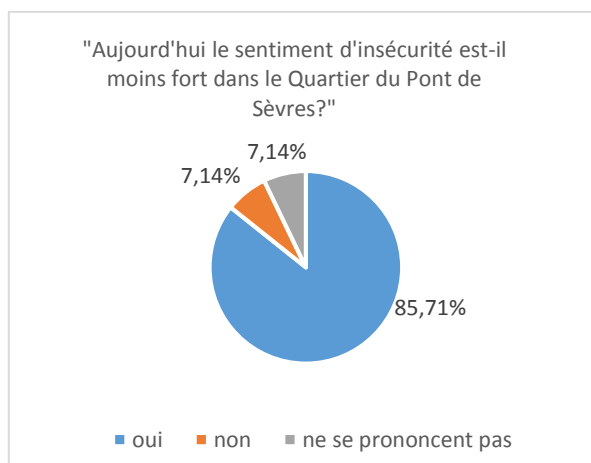
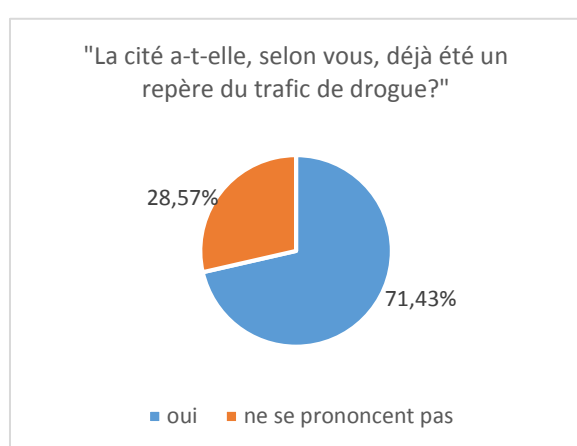
En effet, les problèmes d'insécurité dans la cité commencent très vite : une dizaine d'années après sa construction, le quartier acquiert une mauvaise réputation au sein de la commune. Qualifié de « zone de non-droit » par certains, de « fief des trafiquants » par d'autres, il est rapidement délaissé par ses propres habitants qui n'y restent plus, ne s'y promènent plus, et ne s'y rendent plus que pour rentrer chez eux.

Comme dans beaucoup de cités, un marché de la drogue s'est installé au Pont de Sèvres (trafic de cannabis pour alimenter les villes alentours : Sèvres, Meudon, ainsi que le XVIème arrondissement parisien).

Un policier boulonnais, venu au lycée dans le cadre d'un programme de sensibilisation, nous a expliqué les difficultés rencontrées au pont de Sèvres : « *c'est une cité immense des années 70, avec peu d'entrées, surélevée et peuplée de nombreux jeunes qui voient le trafic de stupéfiants comme une solution à leurs problèmes* ».

Toutes ces difficultés ont contribué, selon lui, à faire du Quartier du Pont de Sèvres, pendant un long moment, un « supermarché de la drogue », un trafic au vu et au su de tous, qui nuit à l'image et à la vie de la cité.

Dans le cadre de son travail sur l'insécurité, Paul a réalisé, auprès d'habitants du pont de Sèvres et des quartiers voisins, un sondage centré sur deux questions :



L'insécurité dans le quartier est un des « effets secondaires » du trafic de stupéfiants, et pour Mina, mère de famille « *les émeutes, les règlements de comptes, la peur chez les habitants, ce sont les dealers (trafiquants) qui les ramènent avec eux !* ». Malgré les protestations des résidents, les descentes policières, et les nombreuses politiques antidrogues de la ville, les dealers du pont de Sèvres ont longtemps joui d'une totale impunité.

Organisés comme une véritable mafia, les réseaux disposaient de nombreux points de vente un peu partout dans la cité, le plus célèbre étant le « trou noir » (positionné entre le Forum et l'avenue principale). C'était une adresse bien connue des clients et des forces de l'ordre comme l'explique le brigadier « Poppers » sur Canal+ dans le reportage « *Dealers des cités, overdose de cash* » tourné dans le Quartier du Pont de Sèvres. Le « trou noir » était un grand couloir où le marché de la drogue avait lieu. Les trafiquants se retrouvaient sur l'allée du Pont de Sèvres pour effectuer leurs opérations. A l'époque, ce point de vente était extrêmement surveillé, car toutes les grandes transactions s'y déroulaient. Les « Schoufs » (surnom donné aux guetteurs, personnes en charge de surveiller les allées et venues des policiers dans le quartier) prenaient place dans le quartier du début à la fin de la journée, et étaient facilement reconnaissables. « *Les guetteurs sont des personnes qui surveillent aux alentours si*

*des policiers ou autres personnes arrivent, pour les signaler aux personnes situées à l'intérieur ».*

D'après un enquêteur, cette cité des années 70 est très fermée, très cloisonnée, ce qui facilite les trafics. Les drogues étaient cachées un peu partout (boîtes aux lettres, faux-plafonds, escaliers etc.), et les dealers ne possédaient jamais de drogue sur eux ni chez eux.

Dans la cité, les enquêteurs dénombrent pas moins de cinquante « planques » de drogue. Si le trafic est facile à reconnaître, il est bien plus difficile d'y intervenir, admettent les policiers, car cela finit presque systématiquement en « émeute » : en quelques minutes, 80 individus peuvent entourer 7 policiers.

Le chiffre d'affaires estimé pour le seul point de vente du « trou noir » était colossal ; pas moins de 90.000 euros. Les guetteurs, quant à eux, percevaient 2.000 euros mensuel, les vendeurs, cachés au fond du « trou noir », jusqu'à 10.000 euros, et leur chef, à la tête du réseau, 50.000 EUROS, mais il venait rarement sur place.

Plus de 100.000 personnes, des rabatteurs et des petits dealers, vivent en France grâce au trafic de cannabis, une sorte « d'économie de survie » ou de la « débrouille », loin des gros revenus des caïds de la drogue, estiment les policiers et chercheurs. Le taux de chômage dans les quartiers HLM est très élevé ; « *il faut bien manger* » d'après ces jeunes gens. L'argent de la drogue vient en complément du chômage, du RSA et des petits boulots. En 2006, le taux de chômage au Pont de Sèvres est de 9,6% (légèrement inférieur à la moyenne de la commune de 10,2%). Ces jeunes, fascinés par l'argent facile, qui se pensent contraints à ces raccourcis, viennent rehausser le taux de chômage de la ville.

### **Le rap au Pont de Sèvres une institution qui vante les mérites de la criminalité et donc de l'insécurité ?**

« *Si Booba ne rabotait pas toujours ses conneries, peut-être qu'on aurait déjà moins de trafic ici* », se plaint Mariama, maman et résidente de la place haute. Il paraît clair que le rap est ancré à l'histoire de la cité. Le quartier dénombre une vingtaine de rappeurs en activité : Booba, LIM, Salif, Dam 16 ou encore le groupe 40 000 Gangs, tous étant ou ayant été des habitants de la cité. Mais ça n'est pas le rap qui empêche Mariama de dormir, ce sont les paroles et les clips des rappeurs qui dérangent.

## **Quelques exemples de paroles extraites de différents artistes, tous issus du quartier :**

Elh Kmer, rappeur originaire du Pont de Sèvres, dans son clip Block sorti le 4 mars 2016 : "*L'avenir appartient à ceux qui bicravent de la guedro*" ! Le rappeur remixe à sa façon le dicton populaire « *l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt* », en expliquant qu'il revient à ceux qui bicravent de la guedro (dealent de la drogue).

Dam 16, autre figure du Pont de Sèvres, tourne de nombreux clips dans la cité, comme Elh Kmer dans lesquels il fait l'éloge d'une vie facile, ponctuée par le trafic de stupéfiants : "*V'la les traîtres à pendre, vla la guedro à vendre*" extrait de son morceau "*Baltimore*".

Mais le rappeur le plus célèbre du quartier est sans aucun doute Booba, lyriciste aiguisé, ayant passé sa jeunesse au Pont de Sèvres. Il aime "dédicacer" (revendiquer son appartenance) à son quartier d'origine, comme dans le clip "*Bakel City Gang*", tourné en partie dans la cité. Ce clip, extrêmement violent, vante les mérites du trafic de stupéfiants, des armes et de la "easy money" (argent facile).

De nombreuses autres références de ce rap très « gangsta » dans la cité du pont de Sèvres peuvent être trouvées sur Internet. Si les rappeurs ne sont pas responsables de tous les maux de la cité, leurs paroles et leurs clips sont à blâmer et vont à l'encontre de tous les principes que le quartier défend. Ils vantent les mérites d'une cité fermée au reste de la ville : « *t'es pas de chez nous, donc tu ne passes pas* » extrait d'un morceau de la SDHS, et font du trafic de stupéfiants la solution au chômage et à la vie facile (voir ci-dessus). Certains vont même plus loin, en incitant les jeunes à arrêter l'école pour aller dealer : « *prend tes sous, jette ton cartable* » extrait du morceau « *au bout des rêves* ».

Toutes ces paroles ont contribué à alimenter le climat de tension qui a régné sur le Pont de Sèvres.

Fragilisée, délabrée à certains endroits, cloisonnée sur elle-même, la Mairie envisage de détruire la cité en 2003 - comme dans le « quartier des 4000 » où l'on a fait exploser les tours -, à cause des mêmes problèmes survenus au Pont de Sèvres. Seulement détruire et reconstruire coûteraient énormément à la ville, qui n'a pas pris en compte l'attachement des habitants à leur cité ; ils répondent « non » à 85%, lorsqu'on leur

demande s'ils acceptent la reconstruction de la cité. Consciente que les choses doivent changer, la Mairie change son fusil d'épaule, et entame une immense campagne de réhabilitation qui sera confiée à la SAEM Val de Seine Aménagement le 20 avril 2004.



Destruction de deux immeubles de la cité des 4000 à La Courneuve

### 2.3. ...aujourd'hui en cours d'intégration grâce à une campagne de réhabilitation

En 1973, afin de loger les salariés des usines RENAULT de Boulogne-Billancourt, débute le chantier qui devait être la plus importante entreprise de logement social de l'agglomération parisienne de l'époque (approuvé le 11 décembre 1972 par le Conseil Municipal de Boulogne-Billancourt).

Depuis la signature de la Convention entre la ville de Boulogne Billancourt et l'ANRU en juillet 2008, le quartier du Pont de Sèvres, conçu comme une « ville dans la ville », s'apprête à vivre une importante opération de réhabilitation et à s'ouvrir sur la cité.

*L'ANRU est l' « Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. »*

Ce chantier, dont le budget s'élève à 100 millions d'euros, regroupe plusieurs partenaires, dont la ville de Boulogne Billancourt.

Un nouvel avenir va donc s'ouvrir pour environ 5.000 Boulonnais du Quartier, dont 56% habitant dans des logements sociaux et 10% dans le privé : des réalisations de grands projets pour tous ses habitants.

### **Un quartier ouvert :**

Afin « d'ouvrir » le quartier, la montée et la passerelle Constant-Lemaitre ont été créées : des nouveaux itinéraires piétons agréables, permettant d'accéder plus rapidement aux stations de bus et de métro du Pont de Sèvres, qui facilite aussi l'accès au quartier du Trapèze situé sur l'île Seguin.

La grande passerelle offre un accès direct au jardin de l'île Seguin, mais aussi à la nouvelle crèche la Girafe, qui a ouvert le 5 mars 2012.

Juste à proximité de la passerelle, la place-jardin Georges Besse a été livrée début avril 2012.

Le Mail des Provinces, avec 6000m<sup>2</sup> de verdure et de jeux pour enfants a ouvert au public en été 2012.

### **La montée :**

Cette rampe d'environ 1100m<sup>2</sup>, large de 40 mètres, située à l'arrière du Pont de Sèvres au niveau de l'avenue du Général Leclerc, est une véritable place publique en pente permettant de relier le Forum Haut avec les espaces publics.

### **Habitats réhabilités et parkings restructurés :**

Le projet prévoit aussi de réorganiser le stationnement situé sous la dalle et de créer un grand parking public d'environ 3800 places.

Les parties communes et les logements de quatre immeubles de Paris Habitat font l'objet d'un programme de rénovation complet, surtout focalisé sur l'amélioration des performances électriques et le confort des habitants (électricité, ravalement de façades, rénovation des halls, végétalisation des toits-terrasses etc.)

### **L'espace Forum :**

La transformation de l'espace Forum (décor, sécurité, renforcement de la dalle) fait aussi partie du projet de rénovation du quartier : le forum sportif a été réaménagé entre juillet 2012 et Septembre 2013, ainsi que des espaces dédiés aux activités associatives du Quartier.

Le nouvel accès au forum sportif se situe rue du Vieux Pont de Sèvres, directement sur un hall d'accueil spacieux et très accueillant, relié aux salles de musculation, à la

nouvelle salle de boxe, et au grand dojo (pour le judo). Un nouveau dojo avec un espace réservé aux visiteurs qui pourront assister dorénavant à toutes les compétitions de leurs enfants. Le gradin comportera 75 places fixes.

Grâce aux nombreux travaux en cours, les sportifs de combat et des arts martiaux se retrouveront dans une ambiance dynamique : un dojo de 147 m<sup>2</sup> bénéficiant de lumière naturelle grâce à une grande façade vitrée, et une salle de boxe en matériaux sombres, dotée d'une belle hauteur sous plafond.

### **Quartiers du Pont De Sèvres et du Trapèze :**

Un nouveau lien se crée entre les quartiers du Pont de Sèvres et celui du Trapèze grâce à un nouvel accès piétons, à partir de la rue du Vieux Pont de Sèvres et la cours de l'Île Seguin. Ce passage traverse le Mail en contrebas grâce à une ouverture de 60 mètres réalisée au travers des deux niveaux de parking permettant d'apercevoir directement la rue du Vieux Pont de Sèvres et un bout des immeubles du nouveau Quartier.

Les accès piétons sont partout facilités grâce aux escaliers, rampes et petites passerelles (magasins, parking, etc.).

La rue du Vieux Pont de Sèvres ouvrira également accès à deux nouveaux espaces associatifs, et de nouveaux ascenseurs seront mis en place après la rénovation des parkings.

Le coût total des travaux incluant les aménagements du Mail se chiffre à 6 millions d'euros, financés par 5 partenaires :

- Ville de Boulogne-Billancourt
- Conseil Général des Hauts-de-Seine
- Paris Habitat-OPH
- ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine)
- Conseil Régional d'Île-de-France.

### **Le Passage Commercial du Vieux Pont de Sèvres :**



Le passage commercial proposera un lieu très chaleureux et accueillant, ce sera comme une musarderie en communication avec la ville. Le projet avance doucement mais sûrement.

### **Les Citylights :**



Le chantier des tours de bureaux Citylights a été intégré au projet de rénovation du quartier du Pont de Sèvres pour une surface de 82.000m<sup>2</sup>. C'est la deuxième plus grande réhabilitation de bureaux en Ile-de-France après celle de la maison de la Radio. L'une de ces tours culmine à 63 mètres de hauteur et a reçu une extension de 13 étages, pour accueillir 4500 personnes et ainsi augmenter sa capacité d'accueil de 500 personnes.

C'est un campus à part entière où les utilisateurs trouveront un cadre de travail particulièrement agréable. L'ensemble des services est accessible depuis le « cœur » du projet, un Agora de 1.500m<sup>2</sup>. Conçu par Dominique Perrault Architecture, le projet est dirigé par BNP Paribas Immobilier qui a loué 50% des immeubles au groupe General Electric.

Ce nouvel ensemble accueillera donc très prochainement à Boulogne-Billancourt un géant des infrastructures, General Electric.

D'après l'architecte d'intérieur Didier Gomez, « *le projet de design intérieur de Citylights repose sur une succession d'espaces aux volumes et aux proportions variés. Nous nous sommes efforcés de les magnifier, en les dynamisant et en rythmant leurs*

*enchaînements, mais aussi de les humaniser, par le biais de matériaux nobles mais familiers.»*

### 3. APPROCHE SENSIBLE DE LA CITE

#### 3.1. La cité vue par Mélanie

En tant qu'habitante du quartier du Pont de Sèvres, cette cité est « un tout » pour moi ; c'est ma maison et je m'y sens vraiment très bien.

Depuis toute petite, je n'ai jamais ressenti la moindre crainte en sortant, pour faire des courses ou pour m'amuser avec mes amis. Il y a une véritable unité dans la cité du Pont de Sèvres, et aucune animosité entre les habitants des bâtiments HLM et ceux des résidences privées (place haute et Forum), on est vraiment unis.

Il est vrai qu'anciennement le trafic de drogue régnait, et c'est triste de reconnaître que l'on s'y était habitué. Mais cela n'affectait pas ma bonne humeur et, de mon point de vue, celle des habitants non plus. Etant habitante de cette cité, je n'ai jamais vraiment compris pourquoi elle faisait peur aux autres habitants de Boulogne. Je connais d'ailleurs des personnes qui vivent à « Boulogne Nord » et ne ressentent aucun problème à venir dans ma cité, car ses habitants sont très chaleureux.

Depuis quelques années, le quartier du Pont de Sèvres est en réaménagement complet. Cela me fait très plaisir car nous n'allons plus vivre « dans le vieux », c'est-à-dire des anciens bâtiments, bureaux, magasins ou autres ; tout va être rénové. Ce sera plus beau encore, plus accueillant, et cela fera plaisir à tout le monde. J'espère que cette cité, mal vue par certains dans son passé, sera finalement aimée et appréciée de tous, grâce à l'investissement des personnes qui auront travaillé à l'embellir.

Ma légende « sensible » élaborée dans le cadre du projet de cartographie de la cité :

« Waaah eh Gertrude tu connais pas le PDS toi ? ah ouais chaud sa s'voit krari t'habites grave dans le Nord toi ! Tu fais que d'chanter du b2o et krari tu connais pas le PDS ma cité qui est despi reliée avec l'allée du forum et tt. Eh murray tellement c'est grand quand on joue au 42 avec les autres dingeries comment on se perd. Ecoute viens dans le 92i à boulbi et tqt n'est pas peur elle est archi lourde ma teci les ptits dealers de s\*\*\* c'est fini. En plus façon il y a

même pas bcp de voitures donc on n'a archi trop pas peur des accidents donc la vérité c'est cool. Mais attends je suis une ouf j'ai oublié de te dire wsh ils ont construit un bête de quartier mais quand j'te dis qu'il est lourd dinguerie tu vas halluciner carrément, un espèce de monde parallèle, on n'était trop habitué à habiter dans le territoire des anciens des années 70-80' que c'était trop frais de voir de nouvelles choses carrément ! Façon c'est le trapèze et vas-y les riches et les "pauvres" sont mélangés et c'est cool j'ai des amis aux noms de Louis, Bertrand, Joséphine, Gertrude, Mateus ect. C'est archi chelou mais azi on kiffe trop avec Aïcha, Abo, Farrah, Kadi, Moha, Trev' .Ils sont archi gentils et c'est lourd ! Façon avec eux on est monté tout en haut des Citylights, c'est genre 3 grandes tours comme ça là et bref de là-haut quand je te dis que l'on voit tout Paname tu vas debiel carrément murray! Wsh ma cité c'est le feu les gens ils sont archi cool entre eux il y a pas des bastons entre nous il y a vla le monde tu fais que de rire mgl ! Bref parlons peu dans 1semaine jviens te chercher jvais un peu te sortir de ton trou et tu verras que le 92i tout est dit murray ! bang bang sosa nashbé. Phrase du duc : personne dans le monde ne marche du même pas. Bref j'espère te voir vite mgl bisou à Richard et coco. »

### 3.2. La cité vue par Paul

La cité du Pont de Sèvres est pour moi et depuis toujours un endroit important de la ville de Boulogne-Billancourt. Bien que je ne sois pas un résident du quartier, j'y ai passé beaucoup de temps étant enfant. Le quartier me fascinait avec ses immeubles immenses, ses nombreux rappeurs, et tous mes copains résidents vantaient les mérites de la vie au Pont de Sèvres. A l'époque, la cité était vue comme sensible et ma mère n'était pas franchement emballée de m'entendre dire que j'allais voir un copain là-bas, car elle entendait parler du quartier dans les actualités pour des histoires de stupéfiants. Mais au-delà de l'aspect sensible que représentait et que représente peut-être toujours un peu la cité, comme tous les autres enfants de mon âge j'aimais le quartier : les commerçants étaient soupçonneux mais sympathiques, les mères toutes d'origines différentes étaient avenantes, et la cité uniquement piétonne et immense permettait d'organiser des parties de football et de cache-cache mémorables. En grandissant, et particulièrement cette année avec l'aide de mon professeur de géographie, j'ai appris à distinguer les enjeux du quartier et à l'analyser avec une approche plus géographique, plus sociologique : le quartier que je voyais différent du reste de Boulogne est devenu "un territoire à part dans la ville", les habitants qui étaient de milieux différents sont devenus les fruits "d'une mixité sociale",

et les travaux que je regardais d'un œil incrédule se sont transformés en un "plan de réhabilitation de la cité". Pour conclure, je vois et j'ai toujours vu la cité du Pont de Sèvres, comme un lieu extrêmement fraternel, à part dans Boulogne, contribuant à l'histoire de la ville par son passé de quarante ans.

Ma légende « sensible » élaborée dans le cadre du projet de cartographie de la cité du Pont de Sèvres :

« Wesh le sang ? Tu donnes plus de nouveauté le monde s'inquiète au quartier, des rumeurs t'envoient au ballon d'autres à la guemor. Mais moi je crois que t'es là, que t'es toujours là malgré tous les on-dit que répandent ces BDH. La rumeur la plus courante t'envoie dans le coma, mais on t'a pas vu depuis 5 ans comment aurais-tu pu rester si longtemps allongé entre la vie et la mort ? Wallah c chelou mais ta sœur m'a parlé et j'ai fini par la croire elle m'a dit qu'elle voudrait des nouvelles de la cité. Je te mentirais si je te disais que ça avait pas changé, les grands sont devenus bizarres ils se sont tous fait arrêter un an après ton accident, en mai 2011 on est même passé dans Cash Investigation depuis le quartier c'est calme le PDS c'est plus ce que c'était je te jure. Les petits aussi ont changé y préfèrent aller à l'école que vendre des Stups, les filles de Boulogne aux motos volées et rester chez eux que faire le mur pour traîner dehors comme nous à leurs âges. Je te jure je les comprends plus, même le quartier et ses briques ont changé le maire veut nous intégrer à la ville dis wallah que t'y crois? Je t'envoie cette carte pour que tu te rappelles de nos premières conneries du trou noir à la place haute. Force à toi mon soldat ton gava Lass. »

### 3.3. La cité vue par Victoria

Avant de choisir notre sujet de TPE, je connaissais très peu la cité du Pont de Sèvres, et ignorais même jusqu'à son nom. Je l'avais traversée quelquefois pour rendre visite à une amie qui habite « Cours Aquitaine », une résidence privée située à côté.

J'avais alors noté des ressemblances troublantes avec la cité dans laquelle je vis à Boulogne, au « square de l'Avre » : une même forme d'architecture rectangulaire telle un fort, au milieu une cour offrant peu de végétation ou d'accès, des bâtiments en mauvais état, mais aussi des enfants jouant joyeusement dans la cour.

Notre TPE m'a bien sûr permis d'approfondir mes connaissances sur ma ville, Boulogne, son histoire, et plus précisément sur le Quartier du Pont de Sèvres. J'ai

notamment appris que les habitations de ce quartier sont réparties entre HLM et logements privés ; que sa cité a toujours été un territoire séparé de la ville ; et que la délinquance, très présente depuis près de 20 ans, semble désormais diminuer.

Mais la partie de nos travaux qui m'a le plus marquée correspond à l'évolution du Quartier du Pont de Sèvres, sa réhabilitation : l'intégration de sa cité HLM représenterait, selon moi, un réel progrès concret et un symbole d'espoir.

Ma légende « sensible » élaborée dans le cadre du projet de cartographie de la cité du Pont de Sèvres :

« Cher(x),

Comment allez-vous ? (y) m'a informé de votre transfert vers « l'autre côté de l'équation ». Apparemment cela vous a rendu négatif. Je suis désolé pour vous. Malgré tout, je pense que vous devriez relativiser : ce n'est pas si grave, je pense même que c'est à prendre au second degré!

En ce qui me concerne, ma joie n'a cessé de croître depuis mon emménagement au Pont de Sèvres! J'adore cet endroit, il est pour moi l'algorithme du quartier idéal (modernité + activités). Ah ! Cet espace est si animé ! Ses habitants se déplacent constamment, comme des vecteurs, et ses chantiers se divisent au fil du temps pour faire place à de beaux bâtiments symétriques...

PS : N'hésitez pas à venir me voir un de ces jours, je suis persuadé que vous aimerez ce lieu tout autant que moi. Voici l'itinéraire :

(x)→ Boulogne-Billancourt (Cité du Pont de Sèvres + Trapèze + Ile Seguin)

## CONCLUSION

Dans les années 70, la cité du Pont de Sèvres, inspirée par le "flower power", devait être une « révolution sociale » : mélanger les HLM aux logements privés, c'est-à-dire faire cohabiter dans un même quartier les milieux ouvriers et populaires avec des familles plus aisées.

Cette promesse progressiste et humaniste représentait un véritable espoir d'enrichissements mutuels, notamment culturels, entre ces différentes catégories sociales.

La mixité s'est effectivement produite en majeure partie, même s'il reste une part infime de « délinquants » qui restent entre eux et encouragent les divisions entre les habitants selon leurs classes sociales.

A travers ses chantiers de réhabilitation du quartier et les sommes considérables en jeu, la ville de Boulogne démontre donc sa volonté d'étendre l'expérience de la mixité sociale de ses habitants, et d'améliorer encore leurs infrastructures.

C'est dans cette optique que la ville pourra prétendre avoir tenu ses anciennes promesses : faire du Pont de Sèvres un quartier révolutionnaire!

## BIBLIOGRAPHIE

Documents électroniques :

-ANONYME (date inconnu). *Aménagement des terrains Renault à Boulogne-Billancourt secteur du vieux Pont de Sèvres*. <http://www.agencedevilliers.com/archives/833>

-ANONYME (date inconnu). *Ile Seguin-Rives de Seine, une grande opération d'aménagement au cœur du grand Paris*. <http://www.ileseguin-rivesdesemaine.fr/fr/article/ile-seguin-rives-de-seine-une-grande-operation-damenagement-au-coeur-du-grand-paris>

-« RENAULT Alex » (7/03/15). *Que reste-t-il de Renault à Boulogne-Billancourt ?* <http://lautomobileancienne.com/que-reste-t-il-de-renault-a-boulogne-billancourt/>

-ANONYME (date inconnu). <http://www.citylights-boulogne.com/>

-Val de Seine Aménagement (29/05/07). *Aménagement du quartier du Pont de Sèvres*. [http://www.boulognebillancourt.com/cms/images/pdf/ProjetsUrbains/Concertation/pres\\_29\\_0507.pdf](http://www.boulognebillancourt.com/cms/images/pdf/ProjetsUrbains/Concertation/pres_29_0507.pdf)

-ZIGMANT Pierre (date inconnu). *Le renouveau du quartier du Pont de Sèvres*. [http://www.ametis-renault.com/UPLOAD/media/file/146\\_AINF21-Renouveau\\_QPS.pdf](http://www.ametis-renault.com/UPLOAD/media/file/146_AINF21-Renouveau_QPS.pdf)

-« Le Renard Parisien » (30/07/2014). *Boulogne, secteur « ile Seguin-rives de Seine » : le nouveau quartier du Trapèze*. <https://jmrenard.wordpress.com/tag/quartier-du-pont-de-sevres/>

-RAUX Didier (01/01/12). *Quartier du Pont de Sèvres, le renouveau !* <http://www.blogarchiphoto.com/archives/2012/01/01/23133126.html>

-ALBA Dominique (04/15). *Observatoire de quartier de gare du Grand Paris* [https://www.societedugrandparis.fr/wp-content/uploads/2015/07/pont-de-svres\\_115.pdf](https://www.societedugrandparis.fr/wp-content/uploads/2015/07/pont-de-svres_115.pdf)

-JARDON Anne-Laure (date inconnu). *Boulogne-Billancourt sous les bombes*. [http://www.boulognebillancourt.com/cms/images/pdf/BBI/2011/mars/memoire\\_vive.pdf](http://www.boulognebillancourt.com/cms/images/pdf/BBI/2011/mars/memoire_vive.pdf)

--CNRS (2003). *Projet Usines 3D : Inventaire du Site Renault de Boulogne Billancourt*. [http://www.arch.cn2sv.cnrs.fr/aoms/ead.html?id=fr\\_CN2SV\\_ANR\\_U3D\\_Site\\_Boulogne\\_Billancourt&c=fr\\_CN2SV\\_ANR\\_U3D\\_Site\\_Boulogne\\_Billancourt\\_e0000477](http://www.arch.cn2sv.cnrs.fr/aoms/ead.html?id=fr_CN2SV_ANR_U3D_Site_Boulogne_Billancourt&c=fr_CN2SV_ANR_U3D_Site_Boulogne_Billancourt_e0000477)

-ANONYME (date inconnu). *Actualités Pont de Sèvres*. <http://actualites.leparisien.fr/pont-de-sevres>

Document de presse :

-ANONYME (15/07/08). *Renault : un siècle d'histoire à Boulogne-Billancourt*. <http://www.leparisien.fr/hautes-de-seine-92/renault-un-siecle-d-histoire-a-boulogne-billancourt-15-07-2008-51140.php#xtref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr%2F>

-ANONYME (06/02/11). *Six mille habitants évacués pour neutraliser une bombe à Boulogne-Billancourt*. [http://www.lepoint.fr/societe/six-mille-habitants-evacues-pour-neutraliser-une-bombe-a-boulogne-billancourt-06-02-2011-136124\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/six-mille-habitants-evacues-pour-neutraliser-une-bombe-a-boulogne-billancourt-06-02-2011-136124_23.php)

-ANONYME (03/02/11). « *Il a fallu une semaine pour extraire des victimes des décombres* ». <http://www.leparisien.fr/boulogne-billancourt-92100/il-a-fallu-une-semaine-pour-extraire-des-victimes-des-decombres-03-02-2011-1297330.php>

-MALECOT Dominique (13/07/12). *Boulogne-Billancourt tourne la page Renault*. [http://www.lesechos.fr/13/07/2012/lesechos.fr/0202171808870\\_boulogne-billancourt-tourne-la-page-renault.htm](http://www.lesechos.fr/13/07/2012/lesechos.fr/0202171808870_boulogne-billancourt-tourne-la-page-renault.htm)

-PEIFFER Valérie (09/01/14). *Menace sur la rénovation du quartier du Pont de Sèvres*. [http://www.lepoint.fr/villes/menace-sur-la-renovation-du-quartier-du-pont-de-sevres-09-01-2014-1780159\\_27.php](http://www.lepoint.fr/villes/menace-sur-la-renovation-du-quartier-du-pont-de-sevres-09-01-2014-1780159_27.php)

-ANONYME (09/06/15). *Pont de Sèvres : la nouvelle gare vue par son architecte*. [http://www.lexpress.fr/region/ile-de-france/en-images-pont-de-sevres-la-nouvelle-gare-vue-par-son-architecte\\_1686689.html](http://www.lexpress.fr/region/ile-de-france/en-images-pont-de-sevres-la-nouvelle-gare-vue-par-son-architecte_1686689.html)

- RAY-LEFEBRE Isabelle (15/04/15). *Logement : vingt mesures pour la mixité sociale*. [http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/15/logement-vingt-mesures-pour-la-mixite-sociale\\_4616231\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/15/logement-vingt-mesures-pour-la-mixite-sociale_4616231_3224.html)

Ouvrage intégrale ou extrait :

- LE CORBUSIER (1925). *Urbanisme*. Arthaud.

- VIVIANCE Claude (2005). *Faire la ville*. Parenthèse

- MEINARDI Alain (2015). *Quartiers sensibles*. Giletta.

- JAILLET Marie-Christine, PERRIN Evelyne, MENARD François (2008). *Diversité sociale, ségrégation urbaine et mixité*. Puca.

Autres documents :

- Booba. *Game Over* (23/02/09) réalisé par Chris Macari

- Grégoire Gosset. *Dealer des cités, Overdose de cash* (24/06/13) pour Canal+